

28 novembre 2021

Lectures : Ph 2, 1-11 ; Mt 28, 16 b-20

Homélie de Jozef Matton, CICM

Conseiller général

À l'occasion de la fête de la Fondation de notre Congrégation ce 28 novembre 2021, le Supérieur général a écrit un message à tous les confrères de la Congrégation dans lequel il déclare ouverte la célébration du bicentenaire de la naissance de notre fondateur Père Théophile Verbist en 1823.

Il y a aujourd'hui 159 ans, l'aventure missionnaire de Théophile Verbist a commencé officiellement. C'était le 28 novembre 1862 que le Cardinal Sterckx, Archevêque de Malines, a apposé sa signature sur les premiers statuts officiellement approuvés et acceptés. Verbist avait 39 ans.

C'est devenu une histoire riche en événements, avec ses hauts et ses bas, ses joies et ses peines, une histoire de Dieu et des gens, de Dieu avec des gens.

Théophile Verbist, dans les circonstances de l'époque et avec les idées et les visions de l'époque, a fait en sorte que la mission que Jésus a donnée aux douze devienne davantage réalité.

Tout comme dans l'Évangile d'aujourd'hui, cela n'a commencé qu'avec un petit groupe. En août 1865, ils sont partis à quatre seulement, en mission en Chine.

Ces quatre confrères ont pris à cœur la mission que Jésus avait confiée aux apôtres.

Au cours des années, quelque 5 500 autres jeunes ont exprimé lors des premiers vœux, leur désir de suivre Jésus de leur tour comme missionnaire religieux dans notre Congrégation, à l'exemple de Verbist.

Dans les anciennes brochures de notre Congrégation, nous pouvons retrouver beaucoup de choses sur l'histoire de notre Congrégation. Pour la plupart, il s'agit de l'histoire vécue de confrères, écrite par des confrères, certaines plus romantiques et plus colorées que d'autres.

Mais ces confrères, je pense, voulaient écrire comment des hommes, membres de la Congrégation, croyaient dans un idéal et s'y consacraient, et étaient même prêts à sacrifier beaucoup pour cet idéal missionnaire, quel que soit le contexte.

Et quand nous prions chaque jour pour les confrères décédés, nous savons aussi que pour beaucoup d'entre eux, l'aventure missionnaire n'a pas duré longtemps : la maladie, la guerre, etc. ont été le lot de nombreux confrères, même parfois très jeunes.

Je me souviens encore qu'il y a quelques années, dans un petit document que nous avons remis au laïc que nous avons engagé comme responsable de notre communauté à Courtrai, nous avons essayé de décrire et de lui donner une idée de ce que nous sommes en tant que missionnaires CICM et de ce qu'il peut attendre de nous et aussi de ce que nous attendons de lui.

Nous avons écrit, entre autres, que « **nous attendons de lui la flexibilité et beaucoup de compréhension, car, malgré le fait que nous, en tant que missionnaires religieux, nous nous efforçons d'atteindre un idéal, nous échouons souvent dans sa réalisation : nous sommes de pauvres idéalistes.** »

Nous avons fait nous-mêmes l'expérience, je pense, que l'histoire de notre Congrégation est une histoire de personnes, pour les personnes et, surtout, avec les personnes. Et là où les gens sont impliqués, il y a des échecs et des erreurs. Nous sommes tous des êtres humains.

Cela signifie qu'à côté des belles réalisations, il y a aussi des échecs et des erreurs. Il y a la solidarité fraternelle et, malheureusement, des traits narcissiques, des tensions et des querelles parfois, mais aussi le

pardon et l'oubli et la volonté de continuer ensemble sur le même chemin.

Dans sa lettre aux Philippiens, Saint Paul indique qu'être chrétien, vivre en chrétien et témoigner en chrétien inclut l'humilité et l'humanité.

Jésus lui-même a assumé sa condition d'être humain, mais il est resté fidèle à son engagement dans toute son humanité.

Pendant ces presque 160 ans, les confrères, hommes de chair et de sang, ont essayé dans toute leur humanité, dans toute leur force et leur faiblesse, de témoigner de ce Jésus divin et humain, en premier lieu en étant des personnes parmi les personnes et avec les personnes. Le Supérieur général a écrit à ce sujet dans sa lettre susmentionnée.

Pour un avenir fructueux, la Congrégation et les différentes Provinces devront faire des choix, lâcher des choses et oser prendre de nouvelles initiatives, faire des choix.

Il serait dommage d'être tellement préoccupé par les problèmes intérieurs de la congrégation que nous ne voyons plus les défis missionnaires qui nous entourent ou que nous n'avons plus la force d'y répondre. Dans toute l'histoire de notre Congrégation, les confrères n'ont jamais eu peur de relever de nouveaux défis.

Dans notre Congrégation, il y a actuellement quelque 765 confrères qui continuent à construire et écrire cette histoire, contribuant à ce que CICM est aujourd'hui.

Lorsque Jésus a envoyé ses apôtres en mission, il n'a jamais pu prévoir que cela devienne ce que c'est aujourd'hui.

Mais ces douze personnes ont annoncé et témoigné cette Bonne Nouvelle par leur vie. Et au cours de l'histoire, des groupes de personnes sont apparus dans l'église qui ont voulu prendre à cœur un aspect de la mission de manière plus intensive, quelles que soient les circonstances ou situations, mais lisant les signes du temps.

CICM est un tel groupe qui a pris à cœur ce dernier appel du Christ et s'est mis en route. Verbist n'aura pas prévu non plus ce que CICM est devenue aujourd'hui. Par exemple que des confrères CICM de différents pays et cultures soient présents aux quatre coins du monde.

Puissions-nous continuer à travailler dans le même esprit et avec la même inspiration que Verbist, chacun selon ses capacités et ses talents, pour donner un visage concret au rêve d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle pour de nombreuses personnes dans le monde.

Mais pour cela, il nous faut aussi un renouveau spirituel. De belles structures et beaucoup d'argent ne suffisent pas.

Honnêtement, il est très pénible de constater aujourd'hui que l'ambition personnelle, l'enrichissement personnel, le pouvoir et l'influence sont parfois plus importants que l'engagement corporatif envers la mission et la solidarité congrégationnelle pour certains confrères. En conséquence, les trois vœux religieux ont perdu toute leur valeur et leur inspiration religieuse.

Chers confrères, la CICM n'est pas comme cela. L'avenir de CICM ne peut pas être comme cela, même si nous avons tous nos faiblesses.

Dans quelques semaines ou mois, le Supérieur général écrira une autre lettre à tous les confrères pour convoquer le 16e Chapitre qui commence dans un an et demi. C'est-à-dire l'Assemblée générale avec les représentants des différentes Provinces.

Mais le Chapitre a déjà commencé pour chacun de nous. Le thème du Chapitre est : Témoigner de l'Évangile dans un monde en mutation.

Des documents sont déjà envoyés pour nous aider tous à réfléchir et à prier individuellement et en communauté sur notre mission et l'avenir de la Congrégation. Nous devons nous poser quelques questions importantes et urgentes, individuellement, et en tant que congrégation dans son ensemble.

✓ Est-ce qu'évangéliser dans un Esprit CICM est encore notre joie ?

✓ Sommes-nous prêts pour la réconciliation à plusieurs niveaux de la vie ?

✓ Sommes-nous prêts à vivre et à nous engager dans un contexte interculturel témoignant de l'universalité du salut ?

Je voudrais terminer par une citation de la lettre de notre Supérieur général :

« En 2023, nous célébrerons notre 16^e Chapitre général. À l'exemple de notre Fondateur, je vous appelle, mes chers frères, à maintenir vivants le zèle missionnaire, l'esprit de charité, d'unité, d'obéissance, de patience, de simplicité évangélique et de vraie amitié avec Dieu, et les uns avec les autres. Tout le reste est mondain (...)

Comme Théophile Verbist, nous sommes envoyés en mission, avec le même sens de l'engagement que celui de Jésus, le Seigneur de la Mission. » Amen